



Croce Rossa Italiana

dM diversités
MULTIPLES



Projet réalisé avec la contribution de
UNAR - Département pour l'Égalité des
chances (Italie)



LA RÉALITÉ DES MIGRANTS: UNE ÉTUDE DE LA CROIX ROUGE ITALIENNE PROJECT SUR LES "DIVERSITÉS MULTIPLES"

Le nombre de plus en plus élevé de ressortissants étrangers en Europe en général et en Italie en particulier a confronté les organisations du troisième secteur et les associations humanitaires à toutes les questions sociales et sur la santé liées au thème de la migration internationale et à la corrélation (désormais largement reconnue) existant entre le voyage affronté par le migrant et sa santé mentale. Même si, ces dernières années, on connaît mieux les principaux aspects caractérisant les populations étrangères, nous n'avons que peu d'informations sur leur état de santé et sur leur niveau de détresse psychologique.

Qui sont ces personnes ? Comment vivent-elles leur diversité ? Comment la communiquent-elles ? La reconnaissent-elles ? En parlent-elles ? Le manque d'études sociales n'est qu'un aspect d'une condition plus générale d'absence de visibilité dont souffre cette population

cible. La présente recherche découle de la nécessité de mieux comprendre ce que signifie être migrants en Italie et ce que cela signifie en particulier pour les migrants LGBT.

Les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT), sont une minorité sexuelle en raison de leur vulnérabilité concernant le niveau d'adaptation et le bien-être psychologiques, dans la mesure où elles sont plus exposées aux stress sociaux que la majorité affective et sexuelle représentée par les personnes hétérosexuelles (Lewis et al., 2012). Plusieurs études ont permis d'établir un lien significatif entre la santé mentale des personnes LGBT et les phénomènes de discrimination, de harcèlement moral, d'homophobie, de faible estime de soi et de pressions extérieures, les poussant à se conformer au contexte. Ceci démontre que ces expériences traumatisantes peuvent condui-

re une personne à chercher des exutoires tels que le suicide, ou à adopter des comportements inadaptés ou dysfonctionnels, comme l'abus d'alcool et de drogue, pour faire face aux adversités de la vie (Russel et al., 2016). Sous l'angle de la prévention et de la promotion de la santé, il est essentiel de se pencher sur les variables influençant la détresse psychologique des personnes appartenant à deux minorités, sexuelle et ethnique/migratoire, cohabitant chez elles.

Vu le manque d'attention sur la détresse psychologique que les migrants peuvent recevoir dans les centres d'accueil, en particulier lorsqu'ils appartiennent à une minorité comme celle de l'orientation sexuelle, il convient d'examiner le sujet plus en profondeur. En particulier, il est essentiel d'analyser à quel point et de quelle façon la détresse psychologique impacte les migrants LGBT comparé aux mêmes migrants hétérosexuels, reçus dans les mêmes centres d'accueils. La présente recherche se propose d'évaluer le niveau de détresse psychologique lié à l'orientation sexuelle, à travers l'analyse d'un échantillon de personnes mi-

grantes vivant dans les centres d'accueil gérés par l'antenne romaine de la Croix Rouge Italienne sur le territoire de la Région Latium, et à analyser les facteurs de protection tels que la résilience, les stratégies d'adaptation et le lien potentiel entre la résilience et l'homonégativité intériorisée au niveau de l'échantillon.

Les résultats obtenus révèlent que les migrants homosexuels présentent un degré plus élevé de détresse psychologique que les migrants hétérosexuels. En particulier, les migrants LGBT présentent un niveau de somatisation plus important ; ceci apparaît également dans l'étude de Mustanski et collègues (Mustanski, 2012), les résultats révélant que les groupes appartenant à la minorité LGBT, se sentant victimes d'une réalité marginalisée, ont subi un niveau important de détresse psychologique, accompagnée de symptômes de somatisation et d'anxiété. La recherche a de plus souligné que cet aspect est lié aux niveaux de détresse psychologique élevée, tel que cela apparaît également dans le présent travail (Williams & Farris, 2011).

Les traumatismes vécus chaque jour, comme le harcèlement moral, la discrimination, les agressions verbales et physiques, aussi bien sur le plan social qu'environnemental, expliquent la fermeture et les difficultés à se rapporter au monde extérieur, conduisant les personnes LGBT à avoir plus de symptômes de dépression et de sensibilité in-

terpersonnelle.

Les études ont démontré que les migrants LGBT en attente de droit d'asile ont subi plus de violences et abus sexuels et de persécutions, également pendant leur enfance à l'intérieur du contexte familial. De plus, ces personnes sont plus exposées au risque de suicide que les migrants hétérosexuels (Hopkinson et al., 2016). Cela fait partie des facteurs susceptibles d'influencer les niveaux de dépression et de sensibilité personnelle, dans la mesure où ce genre d'expériences a tendance à conditionner les aspects liés à l'humeur et à la santé mentale, et il s'agit donc d'expériences importantes sur lesquelles baser le soutien thérapeutique (Hopkinson et al., 2016). Pour les victimes des expériences susmentionnées, entreprendre le processus de coming-out après l'arrivée dans le pays d'accueil pourrait représenter un problème plus important. En effet, le haut niveau de sensibilité personnelle pourrait entraîner le « gel » du processus de coming-out, qui exige au contraire que la personne concernée dispose d'un laps de temps adéquat pour sortir de sa zone de confort, ce change-

ment étant nécessaire pour partager son expérience sur les centres d'accueil.

Les préjugés, souvent associés à des cultures qui voient les LGBT comme « malades », tel que cela a été décrit par nombre de personnes accueillies, ne favorisent pas l'intégration, et peuvent devenir une cause majeure de développement de maladies mentales à long terme.

Il existe peu d'études démontrant que le fait d'être exposés aux actes de discrimination peut porter dans le temps à développer des maladies mentales plus graves ; pour cette raison, il devient important de mettre en place une politique de prévention et d'information, visant à offrir un soutien psychologique (Kidd et al., 2016).

En plus du lien potentiel entre la résilience et l'homonégativité intériorisée des migrants accueillis dans les centres d'accueil de la Croix Rouge de Rome situés dans la région du Latium, il ressort que les migrants LGBT sont caractérisés par des degrés moindres de facteurs de protection comme la résilience et les stratégies d'adaptation quand ils sont confrontés à des situations

de stress.

Selon l'étude de Nakamura et collègues (Nakamura et al., 2017), la résilience correspond non seulement à la capacité à surmonter les épreuves mais aussi au pouvoir d'acquérir de nouvelles compétences et d'instaurer des relations, ce qui s'est révélé être problématique pour les participants à l'étude.

De plus, les résultats ont montré que les migrants LGBT, par rapport aux migrants homosexuels, ont tendance à adopter moins de modèles d'adaptation, qui sont plus orientés sur l'action (se cacher, se rétracter, prendre ses distances).



4u sein du groupe des migrants homosexuels, un lien significatif a été établi entre les niveaux de résilience et certaines dimensions de l'homonégativité intériorisée. Les résultats montrent qu'à l'intérieur du groupe de personnes homosexuelles il existe une corrélation significative entre les niveaux de résilience et le score d'homonégativité personnelle. Ce résultat indique que les migrants LGBT avec des niveaux inférieurs de résilience a tendance à éprouver plus de sensations et d'attitudes négatives par rapport à leur orientation sexuelle.

Le terme « homonégativité » désigne tant les émotions négatives que les comportements négatifs que les personnes homosexuelles peuvent expérimenter par rapport à leur homosexualité. Un étude révèle de plus une association positive significative entre les niveaux de résilience et le fait d'être homosexuel. Ce résultat semble confirmer le fait que les migrants LGBT sont plus résilients et ont tendance à avoir une vision plus positive de leur orientation sexuelle, et d'un point de vue psychologique ils sont plus ouverts aux émotions et aux atti-

tudes positives par rapport à leur homosexualité.

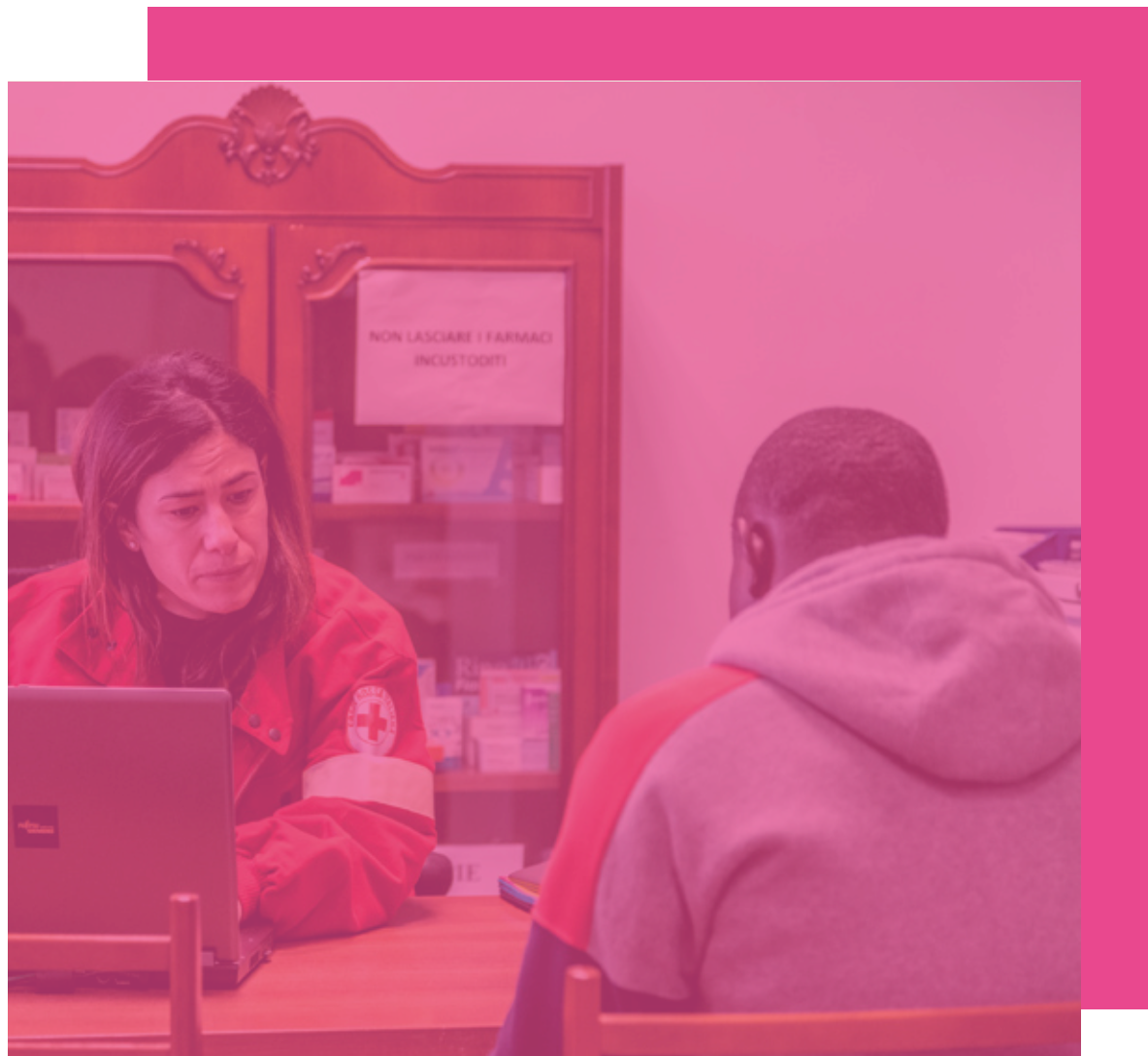
Cette dernière construction de l'homosexualité indique la mesure dans laquelle les personnes homosexuelles sentent que leur homosexualité est une partie positive et importante de leur personne, et qu'être homosexuel est normal et épanouissant. De plus, ceci se rapporte aux préjugés et aux attitudes positives par rapport à l'homosexualité, étant caractérisé comme une sorte d'« homopositivité » intériorisée (Mayfield, 2001). Ainsi, la résilience, vue comme le nombre de facteurs définissant la capacité à vivre et se développer de façon positive en présence d'un facteur de détresse ou de circonstances défavorables indiquent un fort risque négatif (Cyrulnik, 2001). En conséquence, cette variable est fondamentale pour approcher les personnes LGBT et les questions qui y sont associées. En effet, c'est l'un des facteurs de protection les plus importants pour ce qui est de la détresse psychologique subie par les migrants LGBT.

La présente recherche présente malheureusement des limites structurelles telles que : le fai-

ble nombre de personnes ayant accepté de participer à l'étude, leur attitude et la délicatesse du thème ; le nombre limité de personnes LGBT ayant accepté de participer à l'étude comparé au nombre d'hétérosexuels ; ne pas avoir de soutien au niveau des recherches scientifiques dédiées, en particulier en Italie ; l'étude étant menée au moment où les participants affrontaient des conflits politiques par rapport à leur demande d'asile, ce qui a perturbé les attitudes collaboratives pendant l'étude et une période de 6 mois s'est ainsi révélée inexploitable. Une autre limite a résidé dans le recours aux tests d'auto-évaluation, pouvant facilement porter à falsifier les réponses, associé à la désirabilité sociale, à l'estime de soi, aux stéréotypes, et enfin à une lutte pour comprendre clairement les questions.

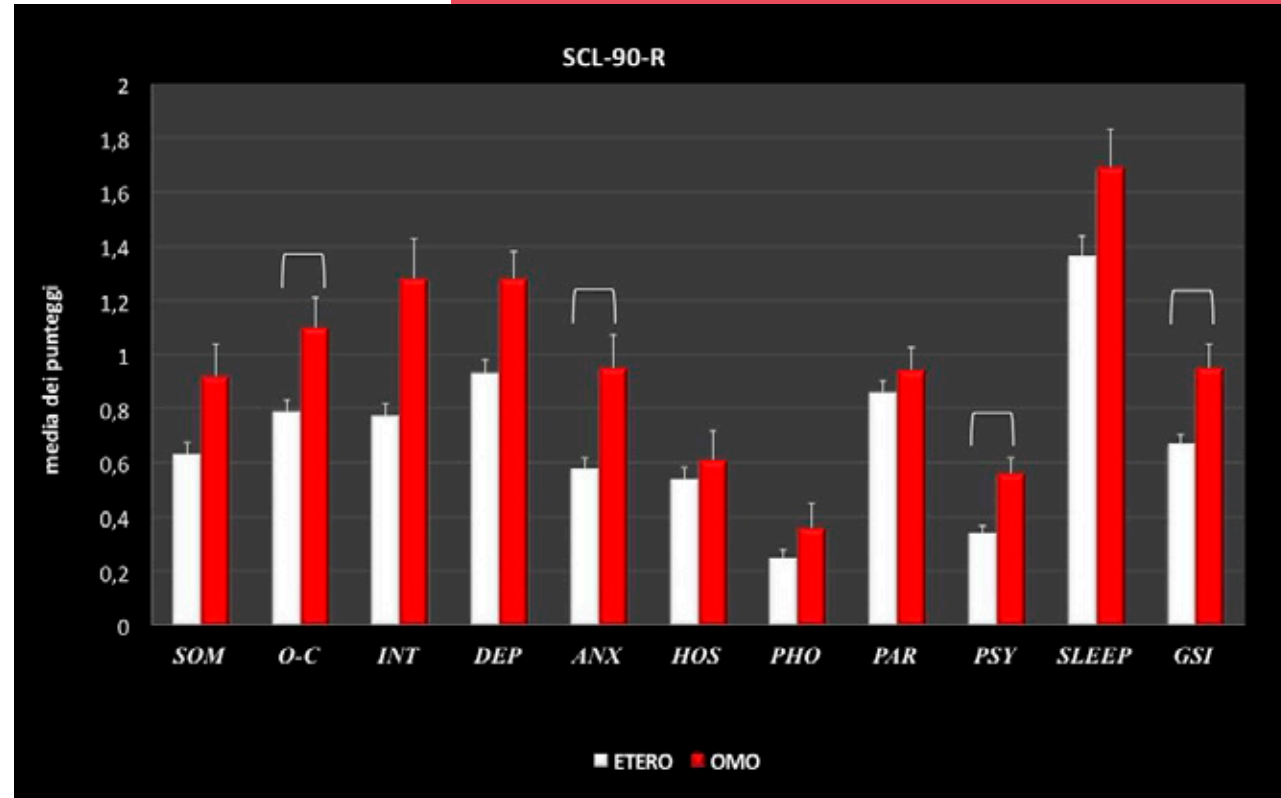
Il y a cependant aussi des points forts qui ressortent de l'étude, comme le fait qu'il s'agit d'une étude pilote ouvrant la voie à de futures recherches dans ce domaine, de façon à fournir un meilleur soutien aux personnes LGBT, dans des villes éloignées de leurs pays d'origine.

Pour conclure, il convient de souligner que les résultats de cette étude suggèrent qu'appartenir à deux minorités, ethnique et sexuelle, est généralement associé à des niveaux plus élevés de détresse psychologique, et qu'en raison de ceci il est nécessaire de prévoir plus d'interventions concentrées sur les besoins spécifiques liés à la santé mentale pour cette partie particulièrement vulnérable de la population. En même temps, cette étude représente un point de départ pour mieux comprendre la résilience et les stratégies d'adaptation dans un groupe de niveau secondaire d'individus particulièrement vulnérables : les migrants vivant dans les centres de premier accueil. Il est fondamental d'adopter des politiques et des pratiques sociales et psychologiques qui encouragent des interventions de soutien au sein des centres d'accueil, de façon à promouvoir le bien-être mental et physique de la population migrante LGBT.



Une comparaison de scores moyens dans les deux sous-échantillons (HETERO et HOMO) à travers le test T-Student pour chaque dimension de l'échelle SCL-90-R.

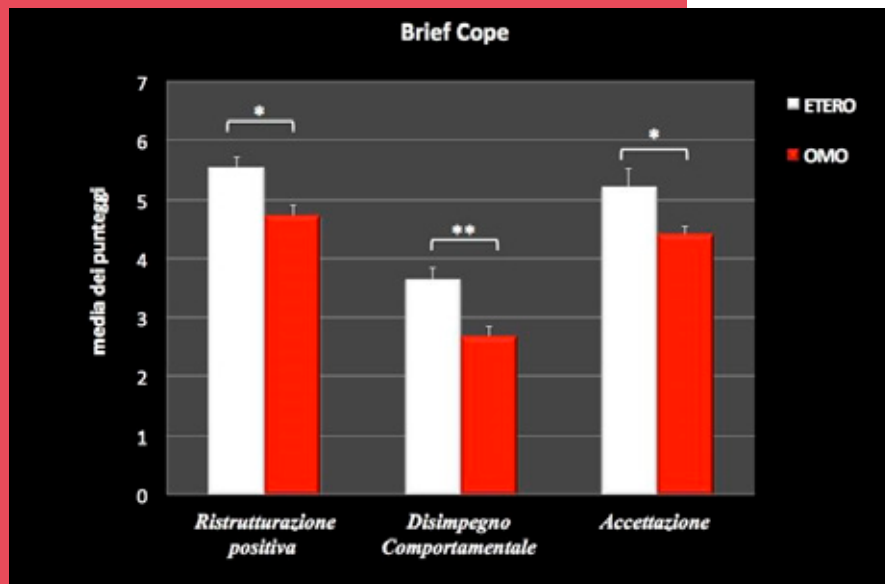
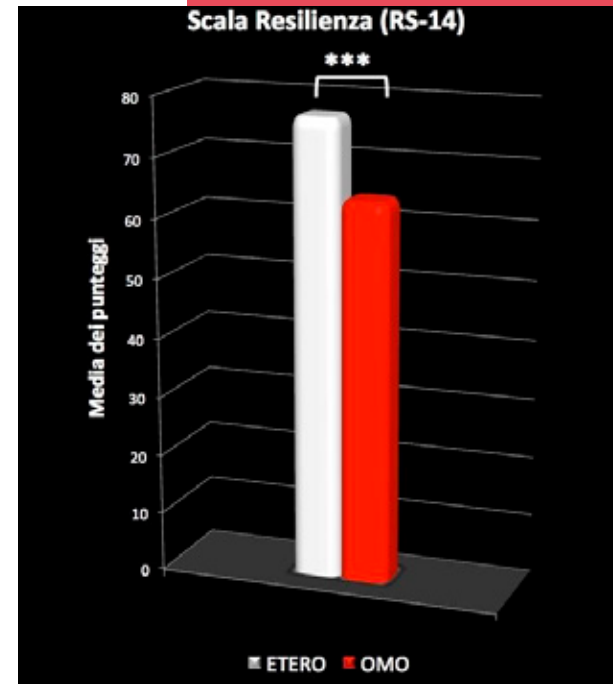
DIGRAPHS



Légende : Somatisation (SOM), Obsessionnel-compulsif (O-C), Sensibilité interpersonnelle (INT), Dépression (DEP), Anxiété (ANX), Hostilité (HOS), Anxiété phobique (PHOB), Paranoïa (PAR), Psychoticisme (PSY), Troubles du sommeil (SLEEP), Indice général symptomatique (GSI) ; Niveaux de signifiante * = $p < 0.05$, ** = $p < 0.01$; *** = $p < 0.0001$

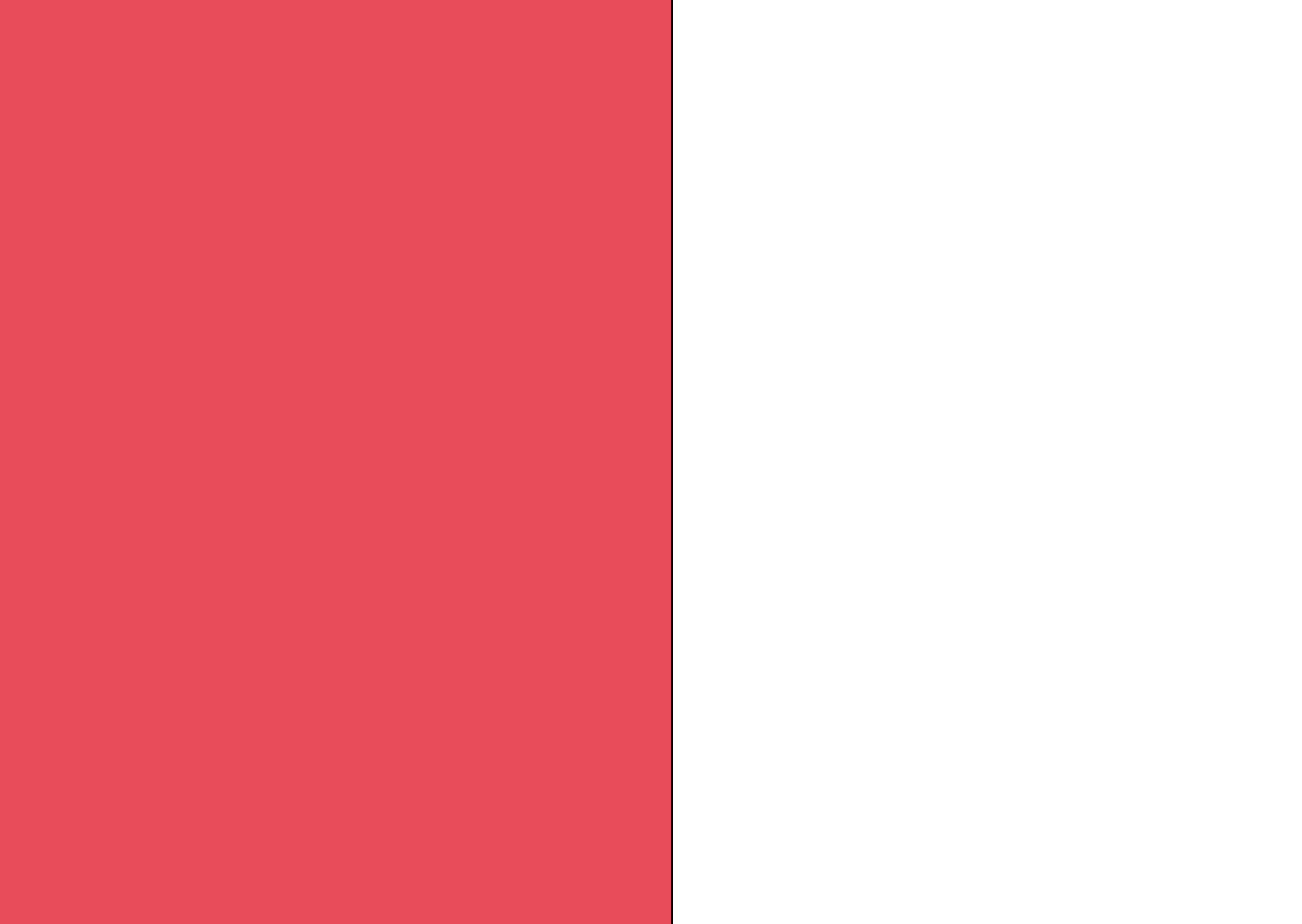
Les moyennes des scores d'échelle de résilience (RS-14) entre les deux échantillons (HETERO et HOMO).

Légende : Niveaux de signification ***= $p < 0.001$



Comparaison entre les deux échantillons de la moyenne des scores pour les deux échantillons (HETERO et HOMO), pour chaque dimension de Brief Cope, à travers le test T-Student.

Légende : Niveaux de signification *= $p < 0.01$;
**= $p < 0.001$





**Un'Italia
che aiuta+**

